

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX :
 ROUBAIX - 22, rue Grande-Place. Tél. 27.33.
 TOURCOING - 23, rue Chatelet. Tél. 47.
 LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 33.31.
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence 77.34.
 MOUScron - 102, rue de la Victoire. Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

ABONNEMENTS
 Nord et départements (abonnement) :
 3 mois 65 fr.
 6 mois 120 fr.
 1 an 235 fr.

Aux autres départements et colonies :
 3 mois 80 fr.
 6 mois 150 fr.
 1 an 325 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

Français, comprenez que nous aurons un jour à négocier la paix.

M. Pierre LAVAL proclame sa volonté de rétablir avec l'Allemagne et l'Italie des relations normales et confiantes



M. Pierre Laval, chef du Gouvernement, a prononcé lundi soir, à la radio l'allocution suivante :

Le 20 avril dernier, je vous ai dit le but que je poursuivais et je ne vous ai pas caché que la tâche à accomplir serait rude. Le gouvernement devait, sans attendre, s'efforcer de résoudre des problèmes internationaux délicats, comme celui du ravitaillement.

Vous avez suivi notre effort. Nous avons réussi à maintenir la ration de pain et nous avons mis tout en œuvre pour améliorer la répartition des vivres. Le ravitaillement des grands centres est, je le sais, encore assuré ; le manque de moyens de transport et une mauvaise organisation administrative, à laquelle nous tentons chaque jour de remédier, sont parmi les causes de nos difficultés.

Dans un pays qui souffre, les privations doivent être également supportées par tous ; nous ne saurions tolérer que le privilège de l'argent permette à certains de se soustraire aux sacrifices communs. Nous ne saurions davantage accepter que des responsabilités inévitables ne soient dévolues à quelques individus. Il est des cas où l'État doit intervenir pour assurer la vie et la nourriture de la population.

Une perspective redoutable : le moment où sera fixé le sort de la France

Le message que je vous adresse aujourd'hui concerne des problèmes plus graves. Sur nos difficultés présentes, sur les moyens par lesquels nous pourrions tenter de les résoudre, je pourrais vous fournir d'amples explications. Dans ce domaine, les actes valent mieux que les paroles. Par un effort tenace, persévérant, le gouvernement fera tout ce qu'il peut.

« Je ne me résous pas pour ma part à voir tous les 25 ou 30 ans, la jeunesse de notre pays fauchée sur les champs de bataille. »

Appel à la solidarité nationale

La déclaration que M. Pierre Laval a faite, lundi soir, à la radio, ne comporte aucune précaution oratoire, aucune clause de style ; elle est simple et directe. Elle est le fruit de la conscience de M. Laval et de sa responsabilité. Elle est le fruit de sa conscience et de sa responsabilité. Elle est le fruit de sa conscience et de sa responsabilité.

C'est avec la pleine conscience de ses responsabilités que M. Laval a mis le pays en face de la situation intérieure et extérieure et des devoirs qui en découlent pour l'heure présente. Mais c'est surtout le grand problème des relations franco-allemandes qu'il a voulu traiter ouvertement.

Les relations avec l'Allemagne et l'Italie, le chef du gouvernement les voit plus affectées et plus compromises que jamais. Il y a, au contraire, de grandes raisons pour que ces deux nations se rapprochent et se reconvoient. Est-ce qu'en ce moment les soldats du Reich ne versent pas

« Je souhaite la victoire de l'Allemagne parce que sans elle le bolchevisme, demain, s'installerait partout. »

ce qui est humainement possible pour alléger vos souffrances. Je veux vous parler avec simplicité et avec une grande franchise. Nous vivons des moments difficiles, nous aurons encore à subir des privations. Ce moment durera autant que durera la guerre et quelque temps après. Mais, pour moi, chef du Gouvernement, ce n'est pas cela qui est grave. Ce moment, nous le passerons dans la peine et la difficulté ; mais il y a un moment plus redoutable, et pour moi plus angoissant, c'est celui où on fixera pour une longue durée le sort de la France. Notre génération ne peut se résigner à être une génération de vaincus. Je voudrais que les Français sachent monter assez haut pour se mettre au niveau des événements que nous vivons. C'est étonnant que nous soyons si peu étonnés que se soient inscrites dans l'histoire de notre pays.

Une nouvelle Europe va naître Sans l'Allemagne, le bolchevisme s'installera partout

Nous avons eu tort en 1939 de faire la guerre ; nous avons eu tort en 1941, au lendemain de la victoire, de ne pas organiser une paix d'entente avec l'Allemagne. Aujourd'hui, nous devons essayer de la faire. Nous devons épouser tous les moyens pour trouver la base d'une réconciliation définitive. Je ne me résous pas, pour ma part, à voir tous les vingt-cinq ou trente ans la jeunesse de notre pays fauchée sur les champs de bataille. Pour qui et pourquoi ? Qu'avons-nous fait de notre victoire de 1918 ? Ma présence au gouvernement a une signification qui n'échappe à personne, ni en France, ni à l'étranger.

J'ai la volonté de rétablir avec l'Allemagne et avec l'Italie des relations normales et confiantes. De cette guerre surgira inévitablement une nouvelle Europe. On parle souvent d'Europe ; c'est un mot auquel en France on n'est pas encore très habitué. On aime son pays parce-

et il invite les ouvriers sans travail à se rendre volontairement en Allemagne pour permettre la libération d'un certain nombre de prisonniers

qu'on aime son village. Pour moi, Français, je voudrais que demain nous puissions aimer une Europe dans laquelle la France aura une place qui sera digne d'elle.

Pour construire cette Europe, l'Allemagne est en train de livrer des combats gigantesques ; elle doit avec d'autres consentir d'immenses sacrifices et elle ne ménage pas le sang de sa jeunesse. Pour la jeter dans la bataille, elle va la chercher à l'usine et aux champs. Je souhaite la victoire de l'Allemagne parce que, sans elle, le bolchevisme demain s'installerait partout.

L'alternative

Ainsi donc, comme je vous le disais le 20 avril dernier, nous voici (Lire la suite page 2.)

« Notre honneur et nos intérêts vitaux seront respectés dans une Europe nouvelle et pacifique. »

C'EST UN VÉRITABLE TORRENT DE TROUPES DE CHARS ET D'ARTILLERIE QUI A ENFONCÉ LES DÉFENSES DE TOBROUK

Le nombre des prisonniers s'élève maintenant à 28.000



Du haut du poste d'observation d'une division blindée.

Neuf généraux et un amiral britanniques capturés depuis le 26 mai

Il n'est pas encore possible d'évaluer le butin

Le Führer nomme le général Rommel feld-maréchal

Quartier général du Führer, 22 juin. — Le Führer a nommé général-feld-maréchal le colonel-général Rommel, commandant en chef de l'armée blindée africaine et lui a fait parvenir le télégramme suivant :

« En témoignage de gratitude pour votre commandement et votre prestation personnelle qui ont été décisifs de la bataille et en reconnaissance des tâches héroïques accomplies par les troupes combattant sous vos ordres sur le théâtre de la guerre africain, je vous nomme en ce jour général-feld-maréchal. »

« Adolf Hitler. »

Le début de l'attaque

Soudain, cinquante « Stukas » apparurent pour la première fois au-dessus des lignes britanniques et il retint plusieurs une grêle de bombes. Au même moment, les batteries concentrées devant la brèche de 5 km seulement, ouvrirent un feu d'enfer. Lorsque l'artillerie allongea son tir, les troupes du génie sautèrent hors des tranchées et se frayèrent un passage dans ce glacis parsemé de mines et d'obstacles. Ayant opéré une trouée par surprise, ils poursuivirent leur avance rapide en dépit d'un feu de barrage. Toutefois, ils auraient dû s'arrêter devant les ouvrages renforcés si les chars d'assaut n'étaient intervenus. Mais, eux aussi surent un obstacle à surmonter. C'était une profonde tranchée creusée avec toutes les ressources de la technique

Un Français bat le record de durée en planeur



(Ph. S.A.F.A.R.A.)

Le Français Eric Nessler en tenant l'air 38 h. 21' 24" en planeur, a battu le record du monde de Kurt Schmidt : 36 h. 36'.



L'avance des colonnes motorisées italo-allemandes dans le désert nord-africain.

moderne et longeant la ligne extérieure des fortifications.

Des ponts jetés par le génie permettent le passage des chars blindés

Il s'agissait pour les troupes du génie de construire un pont pour les chars blindés. En trois endroits différents, des ponts montés d'avance sur roues furent amenés jusque dans le fossé. Ensuite, à la faveur de la couverture naturelle présente

Les gaullistes responsables...

La capitulation de Tobrouk a exaspéré, on le comprend facilement, l'opinion anglo-américaine qui a reçu la nouvelle comme on reçoit une double gifle. Aussi, le propagande alliée s'efforce-t-elle de trouver des explications de nature à calmer un peu un public dont les radios de Londres et de Boston se moquent traitement avec trop de cynisme. Et, dans la région de la capitale, on se dit : la défaite : supériorité des hommes et du matériel des troupes germano-italiennes, incontestable génie tactique du maréchal Rommel, perte de la maîtrise totale en Méditerranée et maîtrise évidente de l'aviation de l'axe, la dette propagandiste un peu partout.

Une information du Caire fait savoir sérieusement que les vagues d'opinion de la chute de Tobrouk sont les mercenaires gaullistes qui ont « abandonné » Bir-Achir. Ça, c'est un comble ! On sait que les troupes gaullistes ont été tout simplement « abandonnées » par les chefs militaires anglais à qui ils avaient en fait adressé des appels au secours désespérés. Il paraît que le proche a été fait publiquement au Caire, au général Koenig qui commande les forces gaullistes en Libye et qui se trouve actuellement en Egypte.

Ainsi ce n'est pas tout d'avoir déjoué le droit chemin des Français et de les avoir mis en dissidence, la propagande anglaise et américaine n'aurait pas été satisfaite sans un infâme reproche. C'est le coup de Dunquerque qui recommence, quand les Anglais accusent les Belges d'avoir capitulé, eux qui défendaient délibérément la lutte et se rembarquaient coûte que coûte, abandonnant l'armée française à son sort.

Tchin-Toum aux mains des troupes nippones

Tokio, 22 juin. — Des forces nippones ont conquis Tchin-Toum, à 50 km au sud-ouest de Lin-Bing, dans la région septentrionale de la province de Honan.

D'autres détachements ont occupé une position stratégique dans le territoire montagneux du district de Lin-Hsin.

Une flottille britannique qui tentait de fuir le port de Tobrouk détruite par des vedettes allemandes

Quartier général du Führer, 22 juin. — Le communiqué officiel donne d'abord des détails sur les opérations du front de l'Est, puis il poursuit :

En Afrique du Nord, une flottille allemande de vedettes rapides a attaqué, à l'aube du 21 juin, devant le port de Tobrouk, une formation de petites unités britanniques qui tentait de s'enfuir et l'a complètement détruite. Un bateau patrouilleur, six chasseurs et un transporteur de 4.500 tonnes, qui avait été endommagé au cours d'attaques aériennes, ont été coulés. Trois autres chasseurs ont été arraisonnés et 175 hommes ont été faits prisonniers. Une flottille allemande de dragueurs de mines s'est frayé un chemin à travers les champs de mines vers le port intérieur de Tobrouk.

Un grand nombre de prisonniers faits à Tobrouk s'est élevé à 28.000. Plus de cent tanks ont été capturés ou détruits. Le décompte des canons et armes lourdes n'a pas encore pu être achevé.

Dans l'île de Malte, le terrain d'aviation de Luqa a été attaqué par des avions de combat allemands.

Au large de la côte néerlandaise des chasseurs de mines ont, au cours d'un combat de nuit, coulé trois minesweepers rapides britanniques et en ont fait prisonniers plusieurs unités. L'ennemi a réussi à rompre le contact après avoir subi ces pertes.

Des forces de blocus et d'artillerie de marine ont abattu deux bombardiers britanniques.

Le port et la ville de Southampton ont été les objectifs de notre aviation dans la nuit de dimanche à lundi. Des bombes explosives et incendiaires ont causé de grands dommages à des installations militaires importantes.

LES FORCES ALLEMANDES ONT PÉNÉTRÉ DANS LES QUARTIERS DE SÉBASTOPOL

situés au nord de la baie de Severnaja



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)

Quartier général du Führer, 22 juin. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans le secteur nord de la forteresse de Sébastopol, le fort côtier a été enlevé au cours de durs combats et le terrain situé au nord de la baie de Severnaja a été débarrassé de tout ennemi.

Dans la pointe de terre extrême, la destruction des débris de l'ennemi se poursuit.

Sur le reste du front d'encerclement, des unités allemandes et roumaines soutenues par des fortes formations de l'aviation ont pris d'assaut plusieurs positions fortifiées situées sur des hauteurs et défendues avec acharnement. Des contre-attaques répétées des Soviétiques sont restées sans succès.

Au-dessus de Sébastopol et à l'est du Donetz, des chasseurs allemands ont abattu dimanche 28 appareils ennemis.

Dans le secteur sud du front, des escadrilles d'aviation soviétiques ont attaqué efficacement des installations ferroviaires et des colonnes de ravitaillement ennemies.

Dans le secteur central, plusieurs attaques de l'ennemi ont été repoussées et, sur les arrières du front, plusieurs bandes bolchevistes, et campements ont été détruits.

Sur le front du Vorlov, l'ennemi a, de nouveau, attaqué avec des formations soutenues par des tanks. Des combats acharnés sont en cours.

Les troupes allemandes livrent des combats de rue acharnés, maison par maison

Berlin, 22 juin. — Dans la partie nord de la forteresse de Sébastopol, les troupes allemandes se sont emparées au cours de violents combats du dernier fort côtier défendu par les Bolchevistes et ont nettoyé la région au nord de la baie de Severnaja.

La destruction des restes ennemis, qui opposent encore de la résistance sur la pointe extrême de la langue de terre, est en cours.

Dans le quartier de la ville de Sébastopol au nord de la baie de Severnaja, les troupes allemandes ont enlevé maison sur maison au cours de combats de rue acharnés.

Des détachements ont rejeté les Bolchevistes et ont pénétré dans la ville jusqu'à la baie. Un groupe ennemi débordé a été encerclé et démantelé derrière le front d'attaque.

L'artillerie allemande a poursuivi le bombardement des positions et des fortins, détruisant de nombreux ouvrages défensifs.

Dans le secteur méridional du front d'encerclement, les troupes roumaines ont repoussé plusieurs contre-attaques dirigées contre les positions établies sur des hauteurs conquises précédemment. A leur tour, elles sont passées à l'assaut et ont réussi à pénétrer encore plus profondément à l'intérieur du dispositif de défense et à élargir les brèches déjà faites.

Sur l'aile méridionale, des groupes allemands appuyés par toute leur artillerie ont progressé en direction des puissantes positions aménagées

Au sud de la forteresse, les brèches ont été élargies et de puissantes positions ont été occupées sur les hauteurs

Le communiqué soviétique reconnaît la gravité de la situation

Nouvelle progression allemande au nord-est de Kharkov

Berlin, 22 juin. — Une attaque allemande effectuée le 20 juin dans le secteur au nord-est de Kharkov a encore permis de gagner du terrain malgré les difficultés extraordinaires que présentent les obstacles naturels.

Les chars blindés bolchevistes qui accompagnent les troupes soviétiques encerclées ont été attaqués efficacement. Trois tanks ont encore été détruits, les autres ont été entourés de champs de mines et sont voués à la destruction.

Des patrouilles ennemies ont essayé de franchir le Donetz à la faveur de l'obscurité, mais elles ont été repoussées.